

**Sommet France-Afrique de Nice 31 mai-1<sup>er</sup> juin 2010**

## **La France est désormais concurrencée en Afrique**

**La Croix (France) - Lucie Denechaud, Laurent d'Ersu et Pierre Cochez - 31/05/10**

Le sommet Afrique-France qui s'ouvre lundi 31 mai à Nice sera dominé par les questions économiques, alors que les pays émergents sont de plus en plus présents sur le continent



Signature d'un accord entre le ministre chinois des affaires étrangères Yang Jiechi et son homologue du Malawi Joyce Banda, le 15 janvier 2009 à Lilongwe (Photo : AFP/AMOS GUMULIRA).

Lundi 31 mai s'ouvre à Nice le 25<sup>e</sup> sommet Afrique-France, traditionnel rendez-vous entre le président français et ses dizaines d'homologues du grand continent. La rencontre survient l'année du cinquantenaire des indépendances de la plupart des anciennes colonies françaises, mais aussi en pleine crise économique mondiale.

Marqué par une forte présence de patrons français et africains, le sommet de Nice manifeste que l'Afrique reste un partenaire de choix pour les entreprises hexagonales. Mais le temps du « pré carré » est bien fini : aujourd'hui, les puissances émergentes, à commencer par la Chine, y investissent de plus en plus, attirées notamment par la profusion de matières premières. Dans ce contexte, les entreprises françaises ont toujours des atouts. Mais il leur faut se battre pour conserver une place qui leur était autrefois acquise d'avance.



#### Les compagnies pétrolières se bousculent en Ouganda

Dans ce petit pays enclavé d'Afrique de l'Est, la compagnie pétrolière britannique Tullow Oil attend du gouvernement, pour les prochains jours, son feu vert au rachat des parts du canadien Heritage dans deux périmètres pétroliers, pour plus de 1,2 milliard d'euros.

Tullow Oil partagerait l'exploitation de ces « blocs » situés dans le lac Albert avec les groupes français Total et chinois Cnooc. Ce gisement est l'un des plus importants découverts sur le continent en « on shore ». La compagnie compte produire plus de 200 000 barils par jour.

#### La RD-Congo troque ses richesses minières contre des routes

On l'a surnommé « le contrat chinois », mais c'est plutôt de « troc » dont il faudrait parler. Amorcé dès 2007 entre Pékin et Kinshasa, il prévoit d'octroyer à des entreprises chinoises des droits sur plus de 10 millions de tonnes de gisements de cuivre et 600 000 tonnes de cobalt, ainsi que sur des mines d'or.

En retour, la Chine doit investir l'équivalent de 4,8 milliards d'euros en construction de routes, chemins de fer, hôpitaux et écoles, aidant le président Joseph Kabila à tenir ses promesses électorales. Le projet a contrarié le FMI, qui y voyait un ré-endettement. Mais un accord a finalement été trouvé et les premiers chantiers ont commencé.

#### À Madagascar, les mines de fer et les terres agricoles sont à louer

Mercredi 26 mai, la compagnie chinoise Wisco a obtenu un permis de recherche sur le gisement de fer de Soalala, situé au nord-ouest de l'île. Wisco veut investir 6,5 milliards d'euros dans l'exploitation de ces mines et promet de créer 100 000 emplois. Déjà, Rio Tinto a investi ces dernières années 800 millions d'euros pour l'exploitation d'ilménite et de zircon, et le canadien Sherritt 1,7 milliard pour du nickel et du cobalt.

À Madagascar, les terres agricoles intéressent également. En 2009, le consortium sud-coréen Daewoo

s'apprêtait à louer pour 99 ans 1,3 million d'hectares pour la culture de maïs et de palmiers à huile. L'opacité du contrat a contribué à la chute du président Marc Ravalomanana.

### **Les terres agricoles maliennes attirent les capitaux arabes**

Les investisseurs étrangers se pressent à Bamako dans les bureaux de l'Office du Niger pour louer les terres agricoles du sud du pays, le long du fleuve. Au premier rang, la Libye, dont le territoire n'a pas les mêmes ressources en eau. La société Malibya, liée au « guide » Muammar Kadhafi, exploite 100 000 hectares pour la production de riz, maïs, canne à sucre et mil. 10 000 emplois ont été créés par cet investissement.

À côté, au Sénégal, des capitaux italiens développent sur des milliers d'hectares la culture du jatropha, une plante dont les graines permettent la production d'agrocarburants.

### **Les eaux angolaises sont l'eldorado des pétroliers**

L'Angola pourrait atteindre cette année une production de 2 millions de barils par jour. Ce pays lusophone, sorti de la guerre civile il y a moins d'une décennie, dispute la place de premier producteur africain au Nigeria. Les *majors* se bousculent à Luanda. L'américain Chevron Texaco produit un tiers des barils angolais, le chinois Sinopec 23%. L'année dernière, le français Total a sorti des eaux angolaises 491 000 barils par jour et ses investissements ont été de 2,7 milliards d'euros.

Plus loin vers la République démocratique du Congo (RDC), des intérêts sud-africains et israéliens exploitent une des toutes premières mines de diamants au monde.

Source : <http://www.la-croix.com/La-France-est-desormais-concurrencee-en-Afrique/article/2427384/4077>